



RETAILLEAU AUGUSTE 4 AVRIL 1915

Auguste Jean Ferdinand RETAILLEAU, né le 24 avril 1883 à la Boissière de Montaigu, fils de Augustin RETAILLEAU, 39 ans, cultivateur, domicilié à la Rigournière de la Boissière de Montaigu et de Victorine COUTAUD, son épouse, 33 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 18 sur liste de tirage du canton de Clisson.

Sapeur au 6^{ème} Génie. Décédé le 4 avril 1915, à l'hôpital mixte d'Angers (49, Maine et Loire), âgé de 32 ans, d'une maladie contractée au front, une méningite cérébrospinale. Mort pour la France.

6^{ÈME} RÉGIMENT DU GÉNIE

Historique

SECTEUR DE VERDUN

COTE 304

Les Allemands attaquent avec acharnement dans la région de Verdun, mais la vive résistance de nos armées brise l'élan de l'ennemi.

Les pertes sont très fortes de part et d'autre.

Les troupes doivent se cramponner au terrain pour ne pas céder sous la pression allemande.

La 17^{ème} division est appelée à relever dans le secteur de la Cote 304, une division très éprouvée qui vient de subir le choc.

Au bivouac depuis deux jours, au bois Saint Pierre, la compagnie reçoit l'ordre d'aller cantonner près des lignes dans le village bombardé d'Esnes ; elle reste en secteur pendant une période de trente-trois jours, coupée par de courts demi-repos au bivouac.

En outre du bombardement intense par obus fouilleurs et à gaz, les sapeurs ont à souffrir d'un mauvais ravitaillement.

Le bois en Eponge, le boyau du Pradeau et la Cote 304 sont défendus au prix de sacrifices énormes.

Les sapeurs sont relevés le 23 mai 1916. Après un court séjour à Hépine, la 9/1 gagne la Champagne en autos et reste jusqu'au 11 septembre dans ce secteur très calme, où elle travaille à son organisation défensive. Elle cantonne, moitié à Saint Hilaire le Grand, moitié au bois 167.

Un coup de main avec émission de gaz est exécuté le 26 août par des fantassins et des sapeurs volontaires.

Le 12 septembre, la compagnie est relevée par la 10/1 et va au repos à Saint Etienne au Temple et à Saint Quentin sur Cole.

Elle fait ensuite une période d'instruction au camp de Mailly du 21 au 30 septembre.

Le 13 octobre les sapeurs vont au repos à Saleux, près d'Amiens et y restent jusqu'au 18 octobre.

SECTEUR DE LA SOMME

La division, par voie ferrée est dirigée vers la Somme, elle embarque à Salcel et débarque à Hamelet. Après un séjour dans les baraques du camp 10, puis du camp 15, la compagnie va bivouaquer dans le ravin de Maurepas. Jusqu'au 15 novembre, la compagnie travaille à l'aménagement des pistes aux abords de Combles.

L'adjudant Urvoas est tué d'une balle au front en tête de sa section. Le 9 novembre, un boyau est exécuté de nuit par deux sections.

Le 22 novembre, la compagnie rejoint le camp 15, puis remonte en secteur au Bois en Coin.

Le 2 décembre, le génie britannique vient la relever, elle est transportée en autos à Marlers, cantonnement de repos.

Le 23 décembre, les sapeurs prennent le secteur de Cléry et cantonnent dans des abris à Feuillères ; ils travaillent à la pose de réseaux, à l'entretien du boyau Oursel, de la passerelle de Buscourt et participent au service des écoutes.

Le 21 janvier 1917, la compagnie relevée va cantonner à Thennes et y reste au repos jusqu'au 30 janvier. Elle est ensuite transportée à Chelles, dans la zone avancée du camp retranché de Paris, où elle reste jusqu'au 5 février.

Elle quitte Chelles le 6 et par voie de terre se rend dans l'Aisne où se prépare une grande attaque.

Le bombardement est intense. Les troupes françaises sont massées en face du plateau de Craonne.

Notre préparation d'artillerie est formidable. Les sapeurs bivouaquent une nuit dans le bois de Roucy et partent au petit jour à Pontavert.

L'attaque se déclenche, mais le Boche résiste désespérément.

Malgré des sacrifices énormes, le terrain conquis ne peut être conservé.

Le bombardement allemand redouble d'intensité, la compagnie bivouaquée près de Pontavert dans de très mauvaises conditions quitte la zone bouleversée pour cantonner dans les abris du bois des Tombes.

La compagnie quitte le bois des Tombes et s'installe dans les abris du bois de Beaumaraais, où elle reste jusqu'au 1^{er} juin.

Elle est relevée et, après deux jours de demi-repos au Camp des Romains, elle va au cantonnement de repos à la ferme de la Croix Blanche (ouest de Fresnes) où elle reste jusqu'au 20 juin.

Après un séjour de douze jours à Montcourville, la compagnie monte en secteur à la ferme d'Hurtebise. Elle bivouaque au Moulin Rouge, près d'Oulches. La division soutient dans le secteur plusieurs attaques des Allemands sur la caverne des Dragons.

Le 26 juillet, la 9/1 est alertée et occupe la ligne de couverture de l'artillerie. L'attaque par surprise des Allemands échoue. Pendant cette attaque, un sergent et une équipe des sapeurs restent prisonniers pendant vingt-quatre heures dans la caverne des Dragons. La compagnie est relevée dans la nuit du 30 et part au repos à Paroy.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Archives Nationales

Nom : **Retailleau**
 Prénoms : **Auguste, Jean-Ferdinand** Surnom : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le **24 avril 1873**, à **la Poissière de Montaigne** canton
 de **Montaigne**, département de **la Vendée**, résidant
 à **Boussay**, canton de **Blisson**, département
 de **la Loire-Inférieure**, profession de **Cultivateur**
 fils d' **Augustin** et de **Coutaud Victoire**, domiciliés
 à **Boussay**, canton de **Blisson**, département de **la Loire-Inf.**

N° **48** de tirage dans le canton de **Blisson**

Cheveux **et**, sourcils **bruns**
 yeux **bruns**, front **roux**
 nez **grand**, bouche **moyenne**
 menton **roux**, visage **ovale**

Taille : 1 m. **69** cent. Taille rectifiée : 1 _____

MARQUES PARTICULIÈRES :

Passé dans la **Réserve** de l'armée active le **1^{er} fév^r 1907**
Mobilisation générale du 1^{er} août 1914
 Classé service Armé par Décision de la Commission sp-
 ciale de réforme de **Châtet** du **30 décembre 1914**

**affecté au 6^e Régiment de Génie, consacré pour
 le 19 février 1915 arrêté du corps et soldat de
 2^e classe, le dit jour. Décédé à Augers
 le 4 avril 1915 des suites de maladie (avis du
 Ministère de la Guerre du 15 avril 1915.)**

Dans la disponibilité
ou dans la réserve de l'armée active.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans l _____
 du _____ au _____

A accompli une 2^e période d'exercices dans l _____
 du _____ au _____

Passé dans l'armée territoriale le
campagne contre l'Allemagne du 19 février 1915 au 4 avril 1915.

Numéro
au contrôle
spécial du
recrutement

28

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active. **Service Armé**

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. **6^e RÉGIMENT DU GÉNIE**

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

Auguste RETAILLEAU